

LA LEGENDE

Ce qu'il ne fallait pas louper

11 matches de légende de l'Équipe de France

Toujours dans la série des matches de légende, et toujours de manière très subjective, voici onze matches mémorables livrés par nos Bleus.

1 – Brésil - France : 5-2. Demi-finale de la Coupe du Monde (24 juin 1958). Solna, Suède.

Entraînée par Albert Batteux qui prône un « football champagne » avec trois défenseurs, deux milieux et cinq attaquants (...et beaucoup de joueurs de Reims !), la France se hisse en demi-finale grâce notamment à son buteur fétiche Just Fontaine, ainsi qu'à ses meilleurs éléments que sont Raymond Kopa, Robert Jonquet, Roger Piantoni ou Jean Vincent. En face, se dresse le Brésil avec sa jeune pépite de dix-sept ans, Pelé.

D'entrée, Vava ouvre le score pour les Jaunes et Bleus (2^e). Mais Fontaine répond rapidement (9^e). On pense alors la France capable de rivaliser, jusqu'à ce que Jonquet, le capitaine français, se fracture le péroné (26^e). Et comme à l'époque les changements ne sont pas autorisés, il reste sur le terrain, mais se trouve contraint de jouer sur le côté et non plus dans l'axe. Didi double alors la marque (39^e) avant que Pelé réussisse un incroyable triplé (52^e, 64^e, 75^e). En fin de rencontre, Piantoni adoucit un peu le score (82^e). Le Brésil peut filer vers sa première Coupe du Monde, effaçant sa désillusion de 1950.



2 – France – Bulgarie : 2-0. Match éliminatoire pour la Coupe du Monde 1978 (16 novembre 1977). Parc des Princes, Paris, France.

Absente de toutes les compétitions internationales depuis 1966, et après un match aller contre la Bulgarie qui avait fait disjoncter Thierry Roland (« *Monsieur Foot, vous êtes un salaud* »), la France joue son avenir au mondial argentin 1978 sur une victoire contre ces mêmes Bulgares. Pour ce match de la peur, le sélectionneur Michel Hidalgo compose une équipe jeune.

Les français dominent et Dominique Rocheteau ouvre le score (38^e). Puis Michel Platini double la mise d'un coup de canon (63^e). Mais les Bulgares s'accrochent avec un but de Zveztkov (85^e) qui donne des sueurs froides au public du Parc des Princes. En toute fin de match, Christian Dalger soulage définitivement la France (89^e). Ce soir-là, une équipe est née qui va porter haut les couleurs du football français pendant plusieurs années.



3 - France-Hollande : 2-0. Qualificatif pour la Coupe du Monde 1982 (18 novembre 1981). Parc des Princes, Paris, France.

Pour jouer le Mondial 1982, la France n'a plus le choix. Elle doit battre dans ce match éliminatoire, les Pays-Bas, double finaliste de la Coupe du Monde 1974 et 1978. Le sélectionneur Michel Hidalgo tente un pari fou en alignant trois n°10 - Platini, Giresse et Genghini - derrière le trio offensif Rocheteau, Lacombe et Six. Aucun milieu défensif n'est présent devant la défense composée de Janvion, Trésor,



Lopez, Bossis et le gardien Castaneda. Les Hollandais n'ont besoin que d'un match nul. Les Français dominent, mais sans conclure. Jusqu'à ce que le maître *es coup franc*, Michel Platini, envoie un ballon brossé au fond des filets (52^e). Les joueurs français poursuivent, pour l'étreindre, leur capitaine qui s'agenouille. Didier Six met la France définitivement à l'abri (82^e). Les bleus iront en Espagne.

4 –Allemagne - France : 3-3 a.p. (5 t.a.b. à 4). Demi-finale de la Coupe du Monde (8 juillet 1982). Séville, Espagne.

« *La nuit de Séville* ». Tel est le surnom de ce match d'anthologie qui a traumatisé plusieurs générations de Français un soir de juillet 1982. Lors de cette rencontre, les joueurs et spectateurs sont passés par toutes les émotions. La tension d'abord avec les buts de Littbarski (17^e) et Platini (1-1, 27^e). Puis la colère lorsque le gardien Allemand Schumacher met à mal les relations franco-allemandes en agressant notre Battiston national. S'ensuit l'ivresse avec la splendide volée de Trésor (92^e) et la frappe de Giresse (3-1, 98^e) qui entraîne le lutin bordelais dans une course extatique. Avant que l'inquiétude ne vienne rattraper nos Bleus avec les buts de Rummenigge (102^e) et Fisher (3-3, 108^e). Après, c'est l'horreur et le cauchemar de la séance de pénalty...



5 - France – Portugal : 3-2 (a.p.). Demi finale du championnat d'Europe (23 juin 1984). Stade Vélodrome, Marseille, France.

Après un parcours parfait en poule, la France affronte à Marseille dans un stade Vélodrome bondé le Portugal en demi-finale de « son » Euro. Emmenée par un Michel Platini exceptionnel, l'équipe de France veut écrire l'histoire en franchissant pour la première fois le stade des demi-finales d'une compétition internationale. À la 25^e minute, Jean-François Domergue donne l'avantage aux Bleus à la suite d'un vrai-faux coup franc de Platini. Mais les Portugais s'accrochent et obtiennent l'égalisation sur un centre de Fernando Chalana repris par Jordao qui trompe Joël Bats (74^e). Tout est à refaire. Mais au cours de la prolongation, les lusitaniens prennent l'avantage avec un doublé de Jordao (98^e). La France jette alors toutes ses forces dans la bataille et Domergue réussit lui aussi un doublé (2-2, 114^e). Alors que la séance des tirs au but semble inéluctable, Tigana accélère une dernière fois et sert Platini pour le but de la victoire (3-2, 120^e).



6 – France – Espagne : 2-0. Finale du championnat d'Europe des nations (27 juin 1984). Parc des Princes, Paris.

Deux ans après le mythique France-Allemagne de Séville, la France se retrouve pour la première fois en finale du Championnat d'Europe. Platini est au sommet de son art. En demi-finale, dans un Stade Vélodrome survolté, la France a arraché la victoire contre le Portugal après prolongations. Elle retrouve l'Espagne en finale. À la 57^e minute, Platini claque un coup franc que le gardien Arconada laisse malencontreusement échapper. Puis Bellone scelle définitivement la victoire (2-0, 90^e). La France remporte son premier trophée international dans un sport collectif, au grand dam des Espagnols furieux contre l'arbitrage.



7 - France – Brésil : 1-1 (4 t.a.b. à 3). Quart de finale de la Coupe du Monde (21 juin 1986). Guadalajara, Mexique

Auréolée par son parcours en 1982 en Espagne et de son titre de champion d'Europe 1984, la France est ambitieuse pour cette Coupe du Monde 1986. Après avoir éliminé l'Italie en 1/8^e de finale, elle se présente face au Brésil de Zico et Socrates. Au bout d'une action collective exceptionnelle, la *Seleção* ouvre le score grâce à Careca (16^e). Mais Platini égalise juste avant la mi-temps (1-1, 42^e). Dans les buts français, Bats sort le match de sa vie en arrêtant notamment un pénalty de Zico (73^e). Les prolongations ne donnent rien. Et lors des penaltys, sous une chaleur de plomb et devant des tribunes tapissées de jaune et vert, le suspens est à son comble. Bats repousse la tentative de Socrates. Bellone frappe le poteau puis le dos de Carlos avant que son ballon franchisse la ligne. Platini tire au-dessus et Julio Cesar tape sur le poteau. Finalement, Luis Fernandez qualifie les Bleus. Mais Platini et la France sont au bout du rouleau. Ils seront battus en demi-finale par l'Allemagne (2-0).



8 – France – Brésil : 3-0. Finale de la Coupe du Monde (12 juillet 1998). Stade de France, Paris, France.

Et un, et deux, et trois zéros. Jour de gloire pour le football tricolore qui remporte « sa » Coupe du Monde avec aux commandes un extraordinaire Zidane qui plante deux buts de la tête sur corner (27^e et 45^e), avant que Petit ne parachève le travail (93^e). Dans les buts, Barthez veille au grain face à Ronaldo, le meilleur attaquant du monde. Thierry Roland, perruque tricolore sur la tête, jubile : « *Après ça, on peut mourir tranquille. Mais le plus tard possible comme disait l'autre !* ». S'ensuit une fête aussi belle qu'à la Libération.



9 – France – Italie : 2-1 (a. p. but en or). Finale du championnat d'Europe des nations (2 juillet 2000). Stade de Feyenoord, Rotterdam, Pays-Bas.

Championne du monde en titre, la France se retrouve deux ans après en finale du championnat d'Europe. Les Italiens plantent un but à la 55^e minute grâce à Marco Delvecchio. Il ne reste plus qu'une poignée de secondes à jouer et sur le banc, les remplaçants italiens commencent à fêter la victoire. Mais Sylvain Wiltord envoie les deux équipes en prolongations (90^e+4).

Miraculés, les Bleus assomment l'Italie un peu plus tard lorsque Pirès déborde sur l'aile gauche et centre pour David Trezeguet qui, sur une splendide reprise du gauche, marque le but en or (103^e).

10 – France – Brésil : 1-0. Quart de finale de la Coupe du Monde (1^{er} juillet 2006). Stadion Francfort, Allemagne.

Encore un France – Brésil et encore un très grand match au cours duquel Zidane livre un des plus beaux matchs de sa carrière. Dès les premières secondes, les coéquipiers de Ronaldo comprennent qu'ils vont passer une soirée difficile. Zizou, avec ses passes millimétrées, ses feintes et ses contrôles orientés, éclabousse de sa classe une rencontre cadennassée. À la 57^e, il offre sur coup franc une passe décisive à Thierry Henry qui fausse compagnie à Roberto Carlos, lequel relaçait ses chaussures ! 1-0, le score ne bougera plus pour les Bleus qui éliminent le favori de la compétition.



11 – Italie - France : 1-1 (5 t.a.b. à 3). Finale de la Coupe du Monde (9 juillet 2006). Olympiastadion, Berlin, Allemagne.

Après une première phase laborieuse, la bande à Zizou monte en puissance et élimine successivement l'Espagne, le Brésil et le Portugal. En finale, les Bleus retrouvent l'Italie contre qui ils n'ont plus perdu depuis 1978. Ce match va être le destin croisé de deux joueurs. À la sixième minute, Marco Materazzi accroche Florent Malouda dans la surface de réparation. Zinedine Zidane transforme le pénalty par une *Panenka* plus qu'osée. Quelques instants plus tard, le même Materazzi égalise (19^e) en reprenant de la tête un corner de Pirlo. Puis l'Italien Toni frappe la transversale (36^e). Lors des prolongations, Zidane est à deux doigts d'inscrire un nouveau doublé en finale de la Coupe du Monde, sur un tête détournée in extremis par Buffon (103^e). Mais à la 110^e minute, le capitaine tricolore est exclu pour un coup de tête donné à... Materazzi ! Pour la deuxième fois dans l'histoire, un finale de Mondial va se jouer aux tirs au but. Et c'est la seconde fois que l'Italie est dans le coup. David Trezeguet frappe la transversale. L'Italie remporte sa quatrième Coupe du Monde.

